

tues de la signature du cardinal Patrizi. Le préambule de cet important document expose que l'on a porté à la connaissance du Saint-Siège l'adhésion donnée par "quelques catholiques, et même des ecclésiastiques" à une société fondée à Londres en 1857 "pour réaliser, dit-on, l'unité de la chrétienté". Quel est le but de cette société ? "Formée et dirigée par des protestants, dit le Saint-Office, elle s'inspire de cette idée expressément affirmée que les trois communions chrétiennes, catholique romaine, grecque schismatique et anglicane, bien que séparées et divisées entre elles, ont un droit égal de revendiquer le nom de catholiques. La Société est donc ouverte à toute personne, en quelque lieu qu'elle habite, qu'elle soit catholique, grecque schismatique ou anglicane, à cette condition pourtant, qu'il ne sera permis à personne de soutenir une question sur les divers points de doctrine qui les divisent, et que chacun sera libre de se conformer en toute tranquillité d'esprit aux préceptes de sa propre confession religieuse. La Société prescrit à tous les associés les prières à réciter, et aux prêtres les sacrifices à célébrer, selon son intention, qui est que les trois communions chrétiennes en question, qui, toutes ensemble, forment, comme on le suppose, l'Église catholique, se réunissent enfin pour former un corps unique."

Ce clair exposé du but de la Société d'unité chrétienne de 1857 par le cardinal Patrizi, s'appuyant, sur les articles de l'organe de cette société, *The Union Review*, est déjà une répudiation, en lui-même, de tout ce mouvement de réunion chrétienne, lequel est identique à celui que devait lancer, aux États-Unis, un demi-siècle plus tard, la *Conference on Faith and Order*, fondée à Cincinnati en 1910. Comment, en effet, des catholiques pourraient-ils favoriser la propagation d'une doctrine qui met sur le même pied l'Église de Jésus-Christ, fondée sur le roc inébranlable de Pierre, et les sectes qui sont en révolte contre l'autorité souveraine et infaillible de Pierre ? Comment soutenir que des enseignements contradictoires soient également les enseignements de la vraie Église de Jésus-Christ. Le bon sens, à défaut d'une foi éclairée, suffit à montrer la fausseté radicale de pareilles prétentions. Et le fondement sur lequel elles s'appuient est tel, dit le cardinal Patrizi, "qu'il renverse de fond en comble la constitution divine de l'Église." Aussi ajoutent les instructions du Saint-